



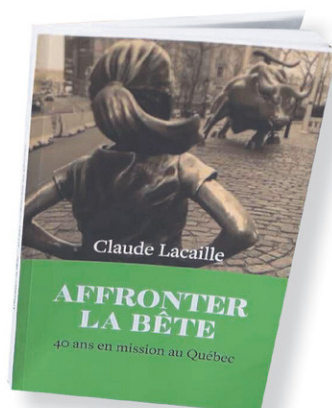
QW4RTZ

## UN BILLET D'ARGENT ET QUOI ENCORE?

### LECTURE

**Claude Lacaille**

TOUJOURS EN  
MISSION POUR  
«AFFRONTER  
LA BÊTE»



### MUSIQUE

**Roxane Bruneau**  
«submergera» le  
Québec au printemps



### VOYAGES

**Londres en  
quelques jours...**



L'Orchestre Pop  
de Trois-Rivières  
présente

Chansons  
françaises  
et de Noël

Avec  
André  
Veilleux,  
chanteur



SAMEDI 16 DÉCEMBRE À 19H30  
ET DIMANCHE 17 DÉCEMBRE À 14H

SALLE ANAÏS ALLARD-ROUSSEAU

#### BILLETS

Adulte: 35\$  
Enfant (11 ans à 17 ans): 15\$  
Enfant (10 ans et moins): gratuit

#### À LA BILLETTERIE

819 380-9797 / 1 866 416-9797

#### BILLETS EN LIGNE

[culture3r.com](http://culture3r.com)

#### INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

[Orchestrepop3r@gmail.com](mailto:Orchestrepop3r@gmail.com)



## QW4RTZ

## UN BILLET D'ARGENT



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Le quatuor vocal trifluvien QW4RTZ poursuit sa route singulière avec un enthousiasme qui ne se dément pas plus que celui du public auquel il s'adresse. Le groupe a récemment reçu un billet d'argent de l'ADISQ, récompense visant à marquer la vente de 25 000 billets de leur tournée du spectacle *A Cappella Héros*.

Ce n'est pas une première: le groupe a déjà reçu pareil honneur pour sa tournée précédente. Seulement, celui-ci arrive après tout juste un an alors que pour la tournée antérieure, il avait fallu deux ans et demi. La moyenne est plutôt dodue avec 25 000 spectateurs en quelque 54 spectacles.

Dans un contexte où, de l'avis de nombreux diffuseurs, il est coton de vendre des billets en salle, la statistique peut être vue comme un exploit des super héros qu'ils s'amuse à incarner. François Pothier Bouchard est plus rationnel dans son analyse pas moins juste pour cela. «Avec les années, explique-t-il, on a développé un bon bassin de fans. Ils sont fidèles. Dans les salles où on est déjà allés, on constate systématiquement qu'il se vend beaucoup de billets dès l'annonce de notre prochain spectacle.»

«On est aussi hyperactifs sur les réseaux sociaux et comme nous nous produisons nous-mêmes, nous sommes très proactifs dans les opérations de communication. Cette proximité, c'est certain que ça fait une différence.»

Cela dit, le musicien n'est pas aveugle à la situation dans son secteur d'activités. «C'est vrai que c'est plus difficile de vendre des billets ces temps-ci, et ce qui est un peu anxigène pour les artistes, c'est que les billets se vendent beaucoup à la dernière minute. De notre côté, il faut bien admettre que ça se passe bien et on en est profondément reconnaissants envers notre public.»

## UNE NICHE

Si les gens viennent et reviennent les voir, c'est qu'ils ont concocté une formule étoffée. Le seul fait de chanter sans accompagnement



d'instruments, fût-ce très bien, ça a ses limites. QW4RTZ a construit sa propre niche, François Pothier Bouchard en convient. «Le côté cirque vocal de notre approche doit être pour quelque chose dans notre popularité. On se met constamment en danger en repoussant nos limites, et je pense que les gens viennent voir un spectacle qui est, à chaque représentation, unique parce qu'on construit le son avec nos seules voix à chaque soir.»

C'est aussi à bon escient qu'ils ont aussi choisi l'humour comme ciment de l'expérience QW4RTZ. «Notre formule reste simple, convient l'arrangeur principal du groupe sans fausse modestie

apparente. Les gens viennent voir quatre gars qui disent des niaiseries et chantent des chansons à cappella. Seulement, de tournée en tournée, les niaiseries ont pris

de la maturité et financièrement, on a un peu plus les moyens de nos ambitions qu'avant. On peut se permettre certaines prouesses technologiques qui donnent un

autre ton à notre performance.»

## TALENT ET MATURITÉ

Derrière leur succès se dessinent



Leur grande rentrée montréalaise au Théâtre Maison neuve de la Place des Arts le 23 novembre 2022 n'est pas passée inaperçue.

# ET QUOI ENCORE?



C'est le 17 novembre dernier à la salle Pratt & Whitney du Théâtre de la ville de Longueuil que QW4RTZ a reçu officiellement un billet d'argent de l'ADISQ.

le talent de huit excellentes cordes vocales, la sympathique bonhomie de quatre esprits créatifs, mais également un ingrédient qui n'était pas de la recette originale: une certaine maturité. «On se connaît bien mieux après dix ans. Le travail est nettement plus efficace et chaque idée arrive plus vite à sa réalisation. On peut faire une réunion de deux heures en Zoom avec Serge Postigo [leur metteur en scène] qui est à Paris et on termine avec non seulement des idées mais déjà un canevas pour les mettre en place. Serge nous fait confiance et c'est réciproque. Globalement, le travail est plus mature.»

Il en est de même de la spécifique composante humour, presque 50% de la formule QW4RTZ. «Je pense qu'on a trouvé la proportion idéale dans le mélange humour et musique qui nous définit. Dans ce spectacle-ci, je dirais que les gens rient plus fort mais moins souvent. Dans le passé, on cherchait constamment à être drôles. Cette fois, on a des numéros plus introspectifs, plus touchants et ça nous va bien.»

«On arrive en fin de trentaine, trois des quatre membres sont papas; ça amène plus de profondeur dans nos réflexions. L'humour va plus loin qu'avant, également. On est assurément moins prudents qu'on l'a déjà été dans le contenu.» Certains y verront une explication

à la diversification de la composition de leur public et ils n'ont probablement pas tort. Certains vieillissent avec QW4RTZ, d'autres s'y initient, la roue tourne.

## PARIS

Quant à diversifier le public, QW4RTZ frappera un grand coup dès décembre: rien de moins qu'une résidence de 20 spectacles au Théâtre Fontaine à Paris entre le 13 décembre et le 7 janvier. Ce n'est peut-être pas encore L'Olympia mais c'est une salle de 620 places à la riche histoire et très avantageusement située à Pigalle, à proximité de Montmartre et du Moulin-Rouge.

Et à quoi doit-on cette nouvelle étape dans le développement du groupe? Pothier Bouchard relate: «On était allés travailler avec Serge Postigo à Paris en 2022 et il avait profité de notre séjour pour y programmer un spectacle. Pascal Legros, un producteur qui possède plusieurs salles, nous a vus et a beaucoup aimé notre formule. Il croit vraiment qu'on peut avoir du succès là-bas.»

Le groupe québécois reprend intensivement – 20 représentations en 26 jours – son spectacle actuel en adaptant à la réalité française ses numéros. «L'a cappella est moins connu en Europe qu'ici. On a modifié A Cappella Héros pour le présenter à la façon d'un cours ayant pour thème: comment faire de l'a cappella? Ça permet de présenter un large éventail de styles musicaux et de donner un bel aperçu de nos possibilités. L'humour aide beaucoup à créer un lien, et on a adapté nos gags. Pour l'instant,



«Notre formule reste simple, convient l'arrangeur principal du groupe sans fausse modestie apparente. Les gens viennent voir quatre gars qui disent des niaiseries et chantent des chansons a cappella.»

c'est encourageant, les ventes vont bien et ça va être supporté par une bonne campagne d'affichage et différentes entrevues dans les médias.»

La stratégie mise notamment sur la vision différente qu'ont les cousins de la période des Fêtes de fin d'année. «Là-bas, la période de Noël, c'est d'abord et avant tout des vacances. Moins centrés sur la fête religieuse et

les festivités familiales, les Français en profitent pour sortir beaucoup, pour voir des spectacles. En famille, souvent. C'est tout à fait notre créneau.»

S'ils projettent une image bon enfant, les quatre garçons dans le ton n'en sont pas moins lucides. Ce séjour parisien n'est pas que plaisir, prestige et poudre aux yeux. Ce serait même la phase 1 d'une opération ambitieuse: une invasion de l'Hexagone. Et pourquoi pas de la francophonie? Leur style n'a, après tout, ni nation ni frontière. Ni même une culture spécifique.

## MTELUS

Alors que leur regard est dirigé sur l'Europe, ils risquent le strabisme divergent en conservant constamment un œil sur Montréal et une salle entre toutes: le MTELUS. C'est qu'ils s'y produiront le 31 mai dans ce qui se présente comme le plus gros spectacle de toute la présente tournée. «C'est une représentation vraiment spéciale pour nous, admet François Pothier Bouchard. D'abord, c'est une salle prestigieuse et plus grande que celles où on se produit habituellement. On y avait répété en préparation de la tournée et l'acoustique nous avait carrément jetés par terre. Ça va être gros: on a déjà hâte.»

On vous dit ça comme ça mais les billets sont présentement en vente depuis le site de QW4RTZ ([www.qw4rtz.ca](http://www.qw4rtz.ca)). Comme le sont, du reste, les billets pour leur passage à Shawinigan le 9 mars et leur supplémentaire trifluvienne le 19 octobre.

SÉRIE  
Matinées  
en musique

En collaboration avec  
**CULTURE 3R**

ACHAT DE BILLETS  
819 380-9797 | OSTR.CA

## QUAND 4 MAINS DEVIENNENT 8

Dimanche 3 décembre 2023 à 11 h

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

Un concert épique à deux pianos et quatre pianistes. La trifluvienne Suzanne Beaubien se produit avec ses trois élèves devenus professionnels. De Bach à Tchaïkovski, la magie du piano 4 mains pour un concert de Noël qui saura plaire à tous!

GRATUIT POUR LES 12 ANS ET MOINS!



OSTR

CLAUDE LACAILLE

TOUJOURS EN MISSION POUR  
«AFFRONTER LA BÊTE»

JACINTHE LAFRANCE

jacinthe.lafrance@lenouvelliste.qc.ca

Près de dix ans après avoir publié un premier volume autobiographique *En mission dans la tourmente des dictatures, 1965-1986: Haïti, Équateur, Chili*, Claude Lacaille récidive avec un nouveau récit missionnaire paru sous le titre *Affronter la bête. 40 ans en mission au Québec*, aux Éditions carte blanche. L'ouvrage a été lancé le 21 novembre dernier au Séminaire Saint-Joseph où plus d'une centaine de personnes étaient réunies autour de l'auteur de ces mémoires.

Pour ce prêtre des missions étrangères revenu du Chili à son corps défendant en 1986, la perspective d'une vie missionnaire au Québec n'allait pas de soi. Elle lui était en quelque sorte imposée, mais il lui restait à découvrir comment elle pouvait prendre forme.

Pour ce faire, Claude Lacaille s'est laissé inspirer par l'esprit fougueux de la jeunesse prête à toutes les révolutions et par les actions prophétiques des femmes qui ont fait sa conversion féministe.

Chose certaine, il n'allait pas s'échiner à ramener du monde à la messe ou à conduire les enfants vers les sacrements en leur faisant la catéchèse. «La mission de Jésus, c'est: occupez-vous des malades, occupez-vous des pauvres, c'est une mission sociale», rappelle celui qui a poursuivi des études à l'Institut pontifical biblique de Jérusalem.

UNE MISSION  
D'HUMANISATION

Pendant de nombreuses années à travers le Québec, il a accompagné les mouvements comme la jeunesse étudiante et la jeunesse ouvrière. Il s'est rapproché des communautés autochtones, dans un désir de guérison et de réconciliation avec elles. Il a beaucoup partagé l'esprit missionnaire avec d'autres personnes laïques ou religieuses engagées à l'étranger. Tout cela pour finalement revenir dans sa ville natale où il passera 25 ans

auprès des malades, à la résidence Cooke.

«Je ne savais pas quoi faire, c'est eux qui m'ont enseigné. Heille, j'étais avec la jeunesse révolutionnaire, moi, là!», dit Claude Lacaille, pour illustrer le choc qu'il a vécu en revenant au bercail pour s'occuper de sa mère malade, à l'époque. Ce qui l'a conduit à accepter des invitations missionnaires, d'abord à L'Arche Mauricie, puis au CHSLD. «J'étais gauche, je n'avais aucune préparation. Mais je n'ai jamais eu de préparation», laisse-t-il tomber.

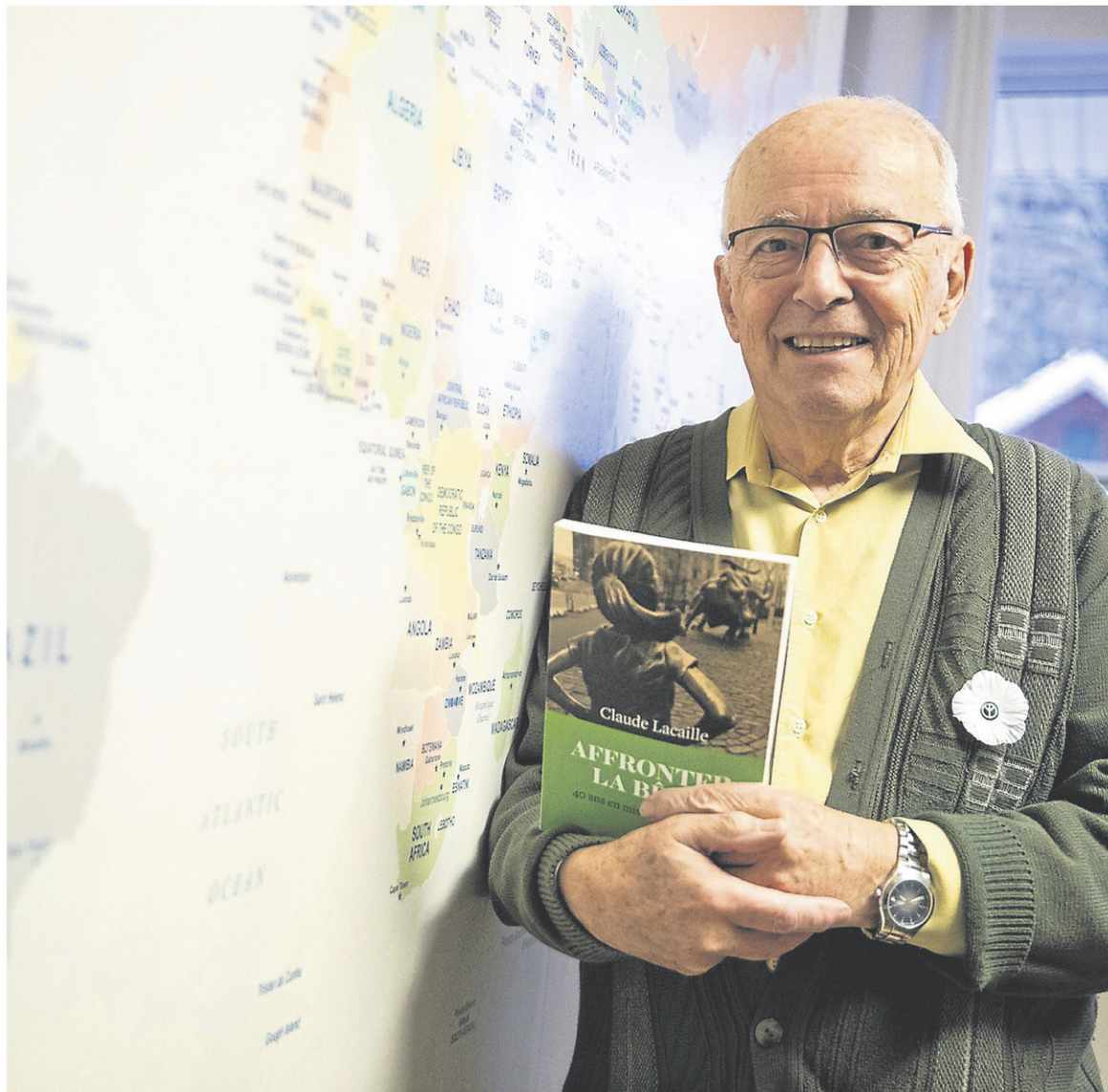
Tout au long du livre, on passe ainsi d'un lieu d'engagement à un autre, où Claude Lacaille répond à des appels, sans s'arrimer au moindre plan de carrière ou objectif prédéterminé. Et c'est bien ce qu'il annonce dès le premier chapitre, quand il écrit: «La vie est un voyage dont on ignore l'itinéraire. Comme le rappelle le poète espagnol, Antonio Machado, le chemin n'existe pas, ce sont tes pas qui le tracent.»

Ainsi, si quelque lecteur s'attend à apprendre ce que Claude Lacaille a réussi à accomplir avec ténacité pendant ces 40 années de mission au Québec, cette personne s'expose à la déception. L'auteur agit ici plutôt comme un révélateur des réalisations des milieux dans lesquels il s'est inséré dans le quartier Centre-Sud à Montréal, dans sa ville natale en Mauricie, et partout où ses pérégrinations l'ont conduit. Des réalisations qui concernent surtout l'humanisation du monde: «On est des humains tout le temps», dit-il.

«Je ne suis pas un créateur, je ne suis pas un organisateur, je n'ai pas d'œuvres», concède l'auteur prêtre. «Je suis un homme de relations.» Relations dominées par ses engagements avec les jeunes, les femmes, les pauvres et les malades, c'est le constat évident qui émerge de ses mémoires.

LA BÊTE: VISION  
APOCALYPTIQUE  
D'UN EMPIRE

Dans *Affronter la bête*, Claude Lacaille ne s'éloigne toutefois pas de cet esprit du révolutionnaire pourfendeur d'injustices, tel qu'il s'était révélé dans la tourmente des dictatures. Cette bête qu'il s'entête à vouloir affronter, c'est la société capitaliste et militariste de l'empire nord-américain, dans lequel le Québec est



Après 40 ans de mission dans sa terre natale, Claude Lacaille relie son parcours dans «Affronter la bête». — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

enclavé et dont le Canada est partie prenante.

«Imagine: on finance 26 milliards [de dollars] par année pour l'armée, on vend de l'armement à l'Arabie saoudite qui va tuer du monde au Yémen. On fait la guerre en Afghanistan "pour les femmes", et on voit ce que ça donne après 20 ans. On fait les guerres des États-Unis, et je trouve ça aberrant qu'on ne se réveille pas...» Cette indignation qui ne se tarit pas chez lui semble atteindre bien peu de gens qui vivent de manière traditionnelle, déplore-t-il, parce que «ça ne fait pas partie de la religion».

Pourtant son titre s'inspire tout droit de l'Apocalypse, le dernier livre de la bible, livre saint des chrétiens. Selon le bibliiste, «la bête» qui y est évoquée est une

forme de critique visionnaire de l'Empire romain, dont les premiers chrétiens subissaient le joug.

«C'est un livre qui n'est pas simple à comprendre pour les gens d'aujourd'hui. Mais on peut se dire: comment est-ce qu'ils ont fait pour écrire un livre comme ça contre l'Empire romain? La bête de l'Apocalypse, c'était ça: une petite communauté insignifiante qui affrontait la bête de l'Empire romain avec ça. Et je me dis: on est rendus là.»

D'où cette illustration en page couverture représentant, en sculpture de bronze, la fillette intrépide qui fait face au taureau de Wall Street, à New York. «L'Évangile passe par la solidarité avec les victimes de la Bête», écrit Claude Lacaille dans le prologue de son ouvrage.

## UN LEGS POUR LE CS3R

Celui qu'il a fallu convaincre de publier le récit de ce pan de vie est aujourd'hui âgé de 84 ans. Il continue de marcher ses trois kilomètres par jour et s'est procuré un vélo qu'il espère pouvoir enfourcher après le prochain hiver. Quant à savoir s'il planche sur de nouveaux écrits, il lance à la blague: «J'en pense que je vais faire comme Janette Bertrand. Je vais en préparer un autre pour mes 100 ans!»

Ce livre, Claude Lacaille tient à le léguer à l'équipe du Comité de solidarité de Trois-Rivières (CS3R) où il s'est engagé assidûment depuis son retour dans sa ville natale en 1995. L'organisme célèbre 50 ans d'existence cette année et recevra l'entièreté du fruit des ventes de ce volume.

HONORÉ LE 10 DÉCEMBRE AU GALA QUÉBEC CINÉMA

# RÉMY GIRARD : 50 RÔLES COIFFÉS D'UN IRIS HOMMAGE

DANIEL CÔTÉ  
Le Quotidien

**SAGUENAY** — Il est loin, le jour où Rémy Girard est entré au cinéma Bellevue de Jonquière pour voir son premier *James Bond*. C'était en 1965 et même s'il faisait partie d'une troupe de théâtre amateur, l'adolescent ne se voyait pas devenir comédien, encore moins un pilier du septième art. C'est pourtant le statut que lui confèrera Québec Cinéma le 10 décembre, à l'occasion de son gala diffusé sur les ondes de Noovo.

« Je l'ai su il y a un mois et j'étais très content. C'est un bel honneur », a-t-il commenté cette semaine, à la faveur d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*. Lui qui a tourné sept fois pour le réalisateur Denys Arcand, dont la feuille de route comprend une cinquantaine de longs métrages, avait manifestement les états de service nécessaires pour justifier la remise d'un Iris Hommage.

Avant de s'engager dans cette voie, cependant, d'autres avenues ont été explorées, dont certaines qui étonnent. C'est pour étudier en droit, par exemple, que le Jonquérois s'était pointé à l'Université Laval. Il avait amorcé sa troisième année tout en faisant partie de la troupe Les Treize, lorsque l'appel des planches a résonné plus fort que n'importe quel effet de toge.

« J'ai cessé d'aller à mes cours et

je me suis inscrit au Conservatoire de théâtre de Québec. Je voulais devenir un acteur professionnel. C'était un besoin fondamental », confie Rémy Girard, dont l'un des premiers faits d'armes fut de participer à la fondation du Théâtre Parminou, dans les années 1970. Là et ailleurs, plein de rôles ont suivi, jusqu'au moment où sa route a croisé celle de Denys Arcand.

## COMPLICITÉ DURABLE

Le réalisateur l'avait justement vu au théâtre, dans une pièce d'une vingtaine de minutes présentée à Québec par le Trident. Puisque c'est lui qui avait écrit le texte, il était bien placé pour apprécier – ou non – le travail de l'interprète.

« Il avait aimé la façon dont j'avais joué et ça a été le début d'une belle collaboration. Denys trouve que je présente ses textes de la façon dont ils doivent être dits. En plus, nous avons le même sens de l'humour et des visions du monde qui se ressemblent », décrit le prochain lauréat de Québec Cinéma, pour qui les portes du septième art se sont ouvertes grâce au *Déclin de l'empire américain*.

« Avant, je ne rêvais pas à ça, ce qui s'ajoute au fait qu'à l'époque, on créait une douzaine de longs métrages par année, comparativement à une trentaine aujourd'hui. Même sur le plateau du *Déclin*, on ne se doutait pas que ce film aurait la carrière qu'il a eue », fait observer Rémy Girard qui, depuis, a vu



Rémy Girard, qu'on voit dans le film *Testament*, est devenu un habitué du grand écran après avoir assumé l'un des rôles principaux dans *Le déclin de l'empire américain*. — PHOTO JEAN THUIS

des projets cinématographiques monopoliser la plupart des pages de son agenda.

## PROJETS À FEU DOUX

C'est ainsi que d'autres œuvres ont frappé l'imagination du public. Lui-même mentionne spontanément *Les invasions barbares* et *Les Boys*, en plus des joyaux que constituent *Il pleuvait des oiseaux* (aux côtés de ses camarades Andrée Lachapelle

et Gilbert Sicotte), de même que *Tu te souviendras de moi*, où il avait pour partenaires Karelle Tremblay et France Castel.

« Le personnage que je jouais dans *Tu te souviendras de moi* est une personne que tout le monde connaît, vu que la maladie d'Alzheimer est tellement répandue. Et justement, je suis revenu d'Allemagne hier (lundi). Là-bas, le film sera projeté dans 60 villes », rapporte le comédien, tout en rappelant que la

pandémie avait décalé de plus de deux ans sa diffusion au Québec.

Maintenant âgé de 73 ans, il a de nouveaux projets qui mijotent à feu doux, toujours en lien avec le septième art. « Il n'y a pas d'âge pour prendre sa retraite et ce que j'aime du cinéma, par rapport au théâtre et à la télévision, c'est que les films restent à jamais. Ceux de Denys Arcand, par exemple, vont toujours exister », estime son plus fidèle interprète.



Gilbert Sicotte, Rémy Girard et Andrée Lachapelle ont porté sur leurs épaules le film *Il pleuvait des oiseaux*. — PHOTO LE SOLEIL, ARCHIVES, PATRICE LAROCHE



Dans le film *Tu te souviendras de moi*, Rémy Girard incarne un professeur d'histoire que sa mémoire abandonne. — PHOTO LES FILMS OPALE

## AUTOPSIE D'UNE SORTIE

LE PARCOURS DE  
JACQUES LESSARD DU  
TEMPS OÙ IL ÉTAIT PRÊTRE

JACINTHE LAFRANCE

jacinthe.lafrance@lenouvelliste.qc.ca

**J**e vous parle d'un homme (et d'un temps) que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Trois-Rivières, en ce temps-là, célébrait ses 350 ans d'histoire suivant sa fondation comme bourg colonial français. L'homme, Jacques Lessard, présidait alors le comité des fêtes de cette ville qui n'était même pas encore fusionnée avec ses voisines.

Moins de dix ans plus tard, le même homme devenait président fondateur du Festival international de l'art vocal de Trois-Rivières, l'ancêtre du FestiVoix, en 1993.

Mas ce que plusieurs ignorent, au sujet de Jacques Lessard, c'est qu'avant d'être un animateur de la vie culturelle et même politique trifluvienne, il a eu une première «carrière» comme prêtre de l'Église catholique. Celles et ceux qui le savaient déjà sont, pour la plupart, de sa famille – nombreuse – ou encore l'ont côtoyé pendant son ministère, à La Tuque, à la fin des années 1960.

Ces sont d'ailleurs ces personnes qui composaient la majeure partie de l'assistance, la semaine dernière, lors du lancement de son livre *Autopsie d'une sortie*, à l'Espace 60, au centre-ville de Trois-Rivières. «Il n'y a jamais eu autant de monde pour une autopsie», a lancé l'animatrice de l'évènement, Louise Hamel, ancienne chroniqueuse culturelle à Radio-Canada sortie de sa retraite tranquille pour l'occasion. Bien qu'ayant côtoyé Jacques Lessard pendant de nombreuses années, dans ses fonctions, même elle ignorait le passé presbytéral de l'homme public.

Parmi les autres engagements de Jacques Lessard dans la vie publique, on compte la fondation, en 2009, de Force 3R qui se voulait un parti politique municipal visant à faire contrepois à



l'administration d'Yves Lévesque. Il en a démissionné deux ans plus tard. Infatigable animateur social, il est même l'instigateur d'une première bibliothèque de rue à Trois-Rivières. C'était en 2014.

Dans cette publication de quelque 200 pages, on découvre le parcours d'un jeune prêtre natif de Saint-Paulin et envoyé dans le nord du diocèse de Trois-Rivières, tout de suite après son ordination. C'est là qu'il vivra les expériences fondatrices de sa vie, alors qu'il essaie tant bien que mal de sortir d'une pastorale «d'entretien» où le prêtre administre des sacrements

et prêche la bonne parole de manière dogmatique.

Après avoir été nommé vicaire, le jeune prêtre qui se décrit lui-même comme un frondeur qui adore relever des défis s'emploie à se ranger du côté des marginaux et des artistes. Il sera de ces facilitateurs qui ont créé la première boîte à chansons de La Tuque, La Cayute. Mais il exerce aussi une présence auprès des motards, une sorte de travail social auprès des mal-pris de son milieu, aux prises avec la violence, l'alcoolisme, la pauvreté ou une combinaison de ces maux de société.

Au bout de quelques années, heureux de sa situation enviable où le prestige de sa fonction de prêtre lui permet d'avoir une influence sociale importante dans son milieu, on l'envoie aux études. Direction Ottawa, décision de l'Évêque. Pour cet homme ambitieux qui avait rêvé d'être missionnaire au Brésil ou d'étudier la pastorale catéchétique à la renommée université de Louvain, en Belgique, c'était le début de la fin.

Mais ce qui viendra à bout de sa «vocation», outre ce caractère éphémère des liens sociaux dans une communauté temporaire, ce

À 83 ans, Jacques Lessard couche sur papier ses mémoires comme jeune prêtre «défroqué» au début des années 1970 dans *Autopsie d'une sortie*. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

sera l'imposition du célibat aux prêtres catholiques.

L'ainé d'une famille de 15 enfants ne supportait pas l'idée de ne pas engendrer une famille à lui. Et son éveil émotionnel auprès de femmes de son entourage (amies, éventuellement amantes) rendait bien difficile l'engagement au célibat. «Je ne voulais pas vivre en cachette», dit-il, pour expliquer son choix de quitter la prêtrise pour vivre sa vie conjugale au grand jour.

Son épouse, Diane, ainsi que ses petits-enfants sont là pour témoigner de la conséquence fructueuse de cette sortie, celle qui aura fait de lui un homme «réduit à l'état laïc», selon l'expression de l'Église. Pourtant, il a toujours la foi. Son mariage avec Diane a d'ailleurs été célébré religieusement en 1973.

Cette *Autopsie d'une sortie* est publiée aux Éditions Drassel (autant dire à compte d'auteur, Drassel étant l'anaclytique de Lessard) avec Louise Lacoursière comme correctrice de référence. Cette écrivaine de la Mauricie est la consœur de classe de Diane, celle-là même qui a ravi le cœur de Jacques Lessard à l'Église – avec son plein consentement, faut-il dire.

«Il faut que je dise que j'avais quelqu'un avec moi de talentueux, de généreux et de tenace. J'ai admiré son cheminement, et ça m'a fait plaisir de l'accompagner», a dit Louise Lacoursière, qui reçoit les remerciements de l'auteur pour sa stratégie d'écriture et ses corrections successives, en fin d'ouvrage. Louise Lacoursière exprime cependant un bémol, par rapport à cet accompagnement dans l'édition de cet ouvrage: celui que le sujet ne soit d'intérêt que pour une seule génération, la sienne.

# ROXANE BRUNEAU « SUBMERGERA » LE QUÉBEC AU PRINTEMPS

**MARIO BOULIANNE**  
mboulianne@ledroit.com

**Roxane Bruneau prendra d'assaut cinq grandes villes du Québec dès le printemps prochain.**

Après avoir lancé son nouvel album, *Submergé*, dans un MTe-lus rempli à pleine capacité, la

nouvelle coach de *La Voix* veut maintenant présenter ses nouvelles chansons à tout le Québec.

Elle et son équipe s'installeront à L'Olympia de Montréal pour une série de concerts prévus du 18 au 27 avril.

Ensuite, c'est au Théâtre Capitol de Québec qu'elle déménagera ses pénates, et ce, du 2 au 4 mai.

La semaine suivante, du 13 au

15 mai, elle piquera une pointe vers l'ouest de la province pour passer quelques soirées en Outaouais où elle prendra possession de la scène de la salle Odyssée à Gatineau.

Après une pause bien méritée, elle reprendra la route pour s'arrêter à l'Amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières le 25 mai.

Enfin, du 20 au 22 juin, c'est au Théâtre C de Chicoutimi

qu'elle terminera cette tournée printanière.

« J'ai tellement eu de fun au lancement, a confié l'artiste par voie de communiqué de presse. De pouvoir chanter mes nouvelles chansons sur scène pour la première fois, de voir le public les chanter avec moi, ça vraiment été un trio. Je suis donc plus qu'excitée de reprendre la route du Québec,

recommencer la vie de tournée et d'aller à la rencontre des Bruno'z ».

Il faudra s'attendre à voir arriver des dates pour des supplémentaires alors qu'on pourra aussi, certainement la voir sur les scènes des grands festivals de l'été au Québec.

Tous les détails de la tournée sont disponibles sur le site roxanebruneau.com.



Montréal, Québec, Gatineau, Trois-Rivières et Chicoutimi sont les villes qui seront visitées par Roxane Bruneau ce printemps. — ARCHIVES LE DROIT

★★★★★

« RU est un TRIOMPHE ! »  
Sarah Sahagian, In The Seats

« Le film touche DROIT AU CŒUR ! Un film TOUCHANT et SENSIBLE qui séduit par sa GRANDE BEAUTÉ et l'HUMANITÉ qui s'en dégage. Charles-Olivier Michaud a réussi un TOUR DE FORCE. »  
Maxime Demers, Le Journal de Montréal

« Film extrêmement réussi. Une BULLE DE BONHEUR, de BEAUTÉ et d'HUMANITÉ. »  
Catherine Richer, ICI Première

« C'est BOULEVERSANT. Il faut aller voir ce film-là ! »  
Véronique Lévesque, Rythme FM

« À voir ! C'est FOUDROYANT. »  
Carl Giroux, Rouge FM

« C'est un film IMMENSEMENT TOUCHANT ! »  
Annie-Soleil Proteau, TVA

« LONGUE VIE à ce film ! »  
Anne-Marie Dussault, ICI Radio-Canada

**ru**

INSPIRÉ DU LIVRE DE  
**KIM THUY**

sélection officielle  
**tiff**  
Toronto International Film Festival 2023

CHLOÉ DJANDJI CHANTAL THUY JEAN BUI OLIVIER DINH XAVIER NGUYEN PATRICE ROBITAILLE KARINE VANASSE MALI CORBEIL GAUVREAU

PRODUCTEURS ANDRÉ DUPOUY ET MARIE-ALEXANDRA FORBET PRODUCTRICE ASSOCIÉE KIM THUY  
SCÉNARIO ET DIALOGUES JACQUES DAVIDTS RÉALISATEUR ET CO-ÉCRIVAIN AU SCÉNARIO CHARLES-OLIVIER MICHAUD

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA  
ru-lefilm.com

G Amalga Québec 22 TÉLÉFILM Québec 22 TVA Québec 22 CRABE immina films

f i X d YouTube immina films



# ANGÈLE DUBEAU ET LE SENTIMENT DU DEVOIR BIEN FAIT

**DANIEL CÔTÉ**  
dcote@lequotidien.com

**Angèle Dubeau flottait sur un nuage, mardi, lorsque le représentant du *Quotidien* a repris contact avec elle. L'objet de cette conversation était l'album *Signature Philip Glass*, le 48e de sa carrière, mis en marché par Analekta. Or, pas plus tard que la veille, à la Maison Symphonique de Montréal, la violoniste et ses consœurs de *La Pietà* en avaient servi de larges tranches à un public manifestement ravi.**

«J'avais fait le choix de présenter des pièces de Glass et d'Einaudi. Elles sont différentes, mais je suis fière de mon coup parce que nous avons produit des bulles de bien-être qui ont montré à quel point c'est unique, la magie d'un concert. Dans une salle qui était comble avec 1800 personnes, j'ai fait le plein d'amour. Tout le monde était heureux, ce qui me donne de l'adrénaline pour continuer», a-t-elle confié.

Comme sur le nouvel enregistrement, les 12 membres de *La Pietà* ont amorcé le concert avec *Opening*, un extrait de la pièce *Glassworks*. Dès les premières secondes, ses textures délicatement entremêlées amènent l'auditeur à mettre sa raison à «off». On entre dès lors dans une forme de semi-conscience, entretenant des sentiments qui, selon l'état d'esprit dans lequel on se trouve, apaisent ou suscitent de la mélancolie.

«La musique minimaliste, c'est des boucles, des répétitions, énonce Angèle Dubeau. Dans ce cas-ci, j'ai produit des bulles rythmiques et des strates de couleurs sonores qui nous envoûtent, qui deviennent comme un mantra. Hier [lundi], une auteure m'a dit que lorsqu'elle écrivait en écoutant du Philip Glass, il lui venait plein d'idées. C'est l'effet que génèrent ses compositions.»

## CARBURER «À LA CHAIR DE POULE»

Au moment de sélectionner les titres qui ont abouti sur *Signature Philip Glass*, justement, elle a souhaité représenter diverses facettes du travail de l'Américain. Recoupant plusieurs décennies, elles tranchent aussi par rapport aux interprétations qui avaient été livrées dans *Portrait*, l'album de 2008 où ce répertoire fut à l'honneur pour la première fois.

«Quand vient le temps d'effectuer mes choix, j'écoute plein de choses et si je suis interpellée, si j'ai quelque chose de personnel à ajouter et si j'ai le goût, surtout, ça fonctionne. Chaque fois, je carbure à la chair de poule», affirme la violoniste, qui voit en Philip Glass une icône au même titre que Picasso l'a été en son temps.

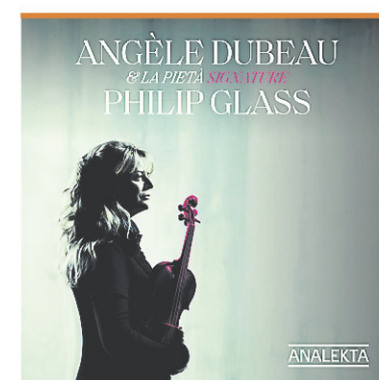
Ayant la chance de le connaître depuis les années 1980, elle a eu carte blanche pour adapter ses compositions et pas juste à la marge. De surcroît, l'équipe de Glass a fait preuve d'un empressement exemplaire quand les camarades du Québec avaient besoin d'obtenir des informations, des partitions et même, à l'occasion, des manuscrits. Quelques jours et c'était réglé.

«Des fois, juste pour une partition, ça prend des mois», illustre Angèle Dubeau, dont l'autre atout tenait à la simplicité qui s'est développée au sein de *La Pietà*. Toutes ses membres ne sont pas là depuis sa fondation il y a 26 ans, ce qui est le cas de la pianiste Amélie Fortin, originaire du Lac-Saint-Jean. Néanmoins, il s'est écoulé suffisamment de temps pour former un ensemble très soudé.

«On se connaît beaucoup et sur scène, on se devine», confirme celle qui assume la fonction de soliste. C'est aussi elle qui adapte les compositions avant de passer beaucoup d'heures avec ses consœurs, le temps de mettre ce répertoire à leur main. Pour cet album, par exemple, elle voulait «plus de velours et plus de perle», ce qui, de son point de vue, nécessitait un contrôle absolu.

«Comme avec la musique d'Arvo Pärt, on doit avoir un métronome interne, ainsi que des points d'ancrage, pour que toutes les interprètes se retrouvent ensemble. Et puisqu'il y a des sons qui ne finissent plus, au niveau de l'archet, ça prend une technique particulière», explique Angèle Dubeau, qui a appris que Philip Glass écouterait l'album en fin de semaine, à la suite d'un déplacement à l'étranger.

Cette perspective la rend-elle nerveuse, même juste un peu? Empreinte de sérénité, la réponse est non, tout simplement. «Ayant produit cet enregistrement avec tout le respect que j'ai pour Philip Glass, le sentiment qui m'habite aujourd'hui est celui du devoir bien fait», résume la violoniste.



Angèle Dubeau est fière de son deuxième album consacré à la musique de Philip Glass, créé de concert avec l'ensemble *La Pietà*. Elle a eu carte blanche pour adapter ses compositions recoupant plusieurs décennies.

— PHOTO LAURENCE LABAT

## GALA MAMMOUTH

L'ACTUALITÉ DE  
2023 VUE «PAR ET  
POUR LES JEUNES»

**LÉA HARVEY**  
lharvey@lesoleil.com

Comme au *Bye bye*, tous les sujets qui ont marqué l'actualité de 2023 ont le potentiel de se retrouver au gala Mammouth. Pour sa septième édition, la grande fête télévisuelle de Télé-Québec s'intéresse à ce qui a touché les jeunes dans les derniers mois. Qu'on parle du film *Barbie*, de la pénurie de professeurs... et même de l'inflation.

L'actrice Shelby Jean-Baptiste comprend qu'on puisse s'étonner qu'un sujet comme l'inflation fasse écho chez les jeunes. Or, les adolescents ne vivent pas dans un monde parallèle à celui des adultes, rappelle celle qui coanimera le gala Mammouth, aux côtés de neuf collègues.

«Les jeunes réfléchissent beaucoup à leur futur. Ils voient comment leurs parents ont de la misère et se demandent ce que ce sera pour eux dans l'avenir... L'inflation a aussi pris beaucoup de monde par surprise», souligne Shelby Jean-Baptiste, en entrevue au *Soleil*.

Lorsqu'elle observe les adolescents de son entourage ainsi que ceux qui participent au gala Mammouth, l'animatrice se surprend toujours de leur lucidité sur les enjeux d'actualité, de leur volonté à s'impliquer dans la société.

«On entend beaucoup le discours qui dit que les jeunes sont sur TikTok, qu'ils sont désengagés de tout. On a l'impression que c'est ça, la réalité, alors que non. Il y en a plein qui sont très conscients du monde dans lequel on vit et qui veulent vraiment amener un changement», soutient l'actrice, qu'on a pu voir entre autres dans *Fragments* (2022) et dans *Unité 9* (2018).

Schelly Jean-Baptiste irait-elle jusqu'à dire que la jeune

génération est plus consciencieuse et engagée que la sienne et les autres qui l'ont précédée? «Je pense que toutes les générations se sont engagées dans différentes causes», estime la trentenaire, qui convient toutefois que «le cheval de bataille» des jeunes est la crise environnementale.

La coanimatrice du gala Mammouth 2023, Éléonore Lagacé, abonde dans le même sens que sa collègue. Selon elle, encourager les jeunes à s'impliquer est d'ailleurs l'un des objectifs de l'émission : «On veut faire comprendre aux jeunes qu'ils sont forts et qu'ils ont plus de pouvoir que ce qu'ils pensent par les gestes qu'ils posent, les choses qu'ils disent».



## LE «GRAND MAMMOUTH»

Comme chaque année, une quinzaine de personnes sont en lice pour le prix Grand Mammouth. Une récompense remise par les jeunes à une personnalité dont les projets, les actions ou la prise de parole les ont marqués positivement.

Parmi les nommés de 2023, on retrouve plusieurs figures bien connues du grand public comme la mairesse de Longueuil Catherine Fournier, le chanteur des Cowboys Fringants Karl Tremblay, l'humoriste Phil Roy ou encore le directeur du SPVM Fady Dagher.

Quelques sportifs, médecins, militants, scientifiques et artistes complètent la liste.

«On veut faire comprendre aux jeunes qu'ils sont forts et qu'ils ont plus de pouvoir que ce qu'ils pensent par les gestes qu'ils posent, les choses qu'ils disent», explique Éléonore Lagacé, en haut. Ci-dessus, Shelby Jean-Baptiste. — PHOTOS TÉLÉ-QUÉBEC

Si Éléonore Lagacé lève son chapeau à ses collègues responsables de dénicher les actions inspirantes de l'année, elle a été particulièrement «bouleversée» par l'un de ces gestes : l'histoire de Théo Ferland, 12 ans, qui a sauvé trois personnes

de la noyade, en août dernier, près de l'île d'Orléans.

«Il ne savait même pas conduire un bateau et son instinct a été plus fort... Il a 12 ans et il a changé la vie d'une mère qui aurait perdu son mari et ses deux enfants! C'est complètement fou», lance la chanteuse, encore étonnée par l'héroïsme du jeune garçon.

Les gestes marquants comme celui de Théo Ferland seront soulignés tout au long du gala. Afin de revenir sur les grands événements d'actualité de l'année, une série de sketches humoristiques ponctuera également la soirée.

En alternant second degré et même l'humour un peu grinçant à des moments plus sérieux, qui mettent de l'avant des gestes porteurs, Mammouth a ainsi comme objectif d'attirer toute la famille devant l'écran.

«Oui, le gala Mammouth est pensé par et pour les jeunes, mais on souhaite que les adultes puissent s'accrocher chaque année. Pour découvrir ce qui allume les adolescents», affirme Shelby Jean-Baptiste, qui anime la série documentaire *Pourquoi tu restes?*, sur la violence conjugale.

## ÊTRE UN BON EXEMPLE

Éléonore Lagacé a joint l'animation du gala Mammouth 2023 aux côtés de deux nouveaux coéquipiers : l'humoriste Megan Brouillard ainsi que l'acteur Étienne Galloy.

Ensemble, ils compléteront l'équipe déjà composée de Claudia Bouvette, Chloé DeBlois, Irdens Exantus, Tom-Éliot Girard, Anas Hassouna, Shelby Jean-Baptiste et Félix-Antoine Tremblay.

Au-delà de l'animation, les artistes qui participent au projet endossent également un rôle de «modèle» face à leur jeune auditoire. Et ce, toute l'année, avec les capsules «Mammouth hebdo» qui s'intéressent à différents sujets comme la dépendance, la journée internationale des droits des femmes, etc.

«J'ai l'impression que j'ai une lumière à offrir et ceux qui vont l'attraper du coin de l'œil peuvent en faire ce qu'ils veulent. Si ça peut leur donner l'énergie de foncer, d'aller jusqu'au bout de leurs rêves, j'aurai réussi ma mission», soutient celle qu'on a pu voir à *Zénith* et à *Big Brother Célébrités*.

À l'instar de sa collègue, Shelby Jean-Baptiste ne se met pas de pression quant au rôle qu'elle tient auprès des adolescents. Pour l'actrice qui a eu peu de modèles à la télévision, durant sa jeunesse, il est d'ailleurs important d'embrasser pleinement ce rôle. Pour permettre à tous les ados de se reconnaître à l'écran.

Le gala Mammouth sera diffusé sur les ondes de Télé-Québec le 8 décembre dès 20h. Pour découvrir la liste complète des nommés : [mammouth.telequebec.tv](http://mammouth.telequebec.tv)

# Un congrès attendu

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



**M**ercredi se terminait le 13<sup>e</sup> congrès de l'Association des microbrasseries du Québec. Alors que de nombreux médias parlent d'une baisse importante des ventes au cours des derniers mois et d'un mouvement de panique dans l'industrie, est-ce vraiment un dur lendemain de veille? En tant qu'observateur privilégié de l'industrie, j'ai été invité à y participer.

La directrice générale de l'AMBQ, Marie-Eve Myrand, s'est adressée aux 850 participants du congrès avec quelques chiffres et observations. Le marché est en correction et les baisses de ventes se font sentir dans les sondages. Le ton est donné. Mais alors que toutes et tous s'attendaient à une hécatombe, force est de constater que la microbrasserie s'en est relativement bien sortie en 2022, et la tendance pour 2023 est à la baisse, mais mesurée.

Avec une production de bière d'environ 500 000 hl brassés en 2022, les membres de l'AMBQ proposent en moyenne 28 produits différents à leurs clients. Le chiffre d'affaires des entreprises est majoritairement en dessous de 2 000 000 \$ et le bénéfice avant impôt est principalement sous la barre de 6%. L'industrie de la bière artisanale au Québec est donc un regroupement de petites entreprises qui génèrent des chiffres d'affaires relativement faibles et qui ne font pas d'importants profits. C'est une industrie de passionnés avant tout. Rien de bien nouveau si vous suivez l'industrie depuis quelques années.

Ce congrès fut donc un excellent prétexte pour rencontrer la très grande majorité des acteurs de l'industrie. On est loin du respirateur artificiel que laissent croire bon nombre de médias. Il y a bien sûr des enjeux, mais ils sont à considérer individuellement. Par exemple, la dénonciation des pratiques du distributeur Transbroue par ses clients n'est pas forcément influencée par le contexte inflationniste. La fermeture de plusieurs brasseries ayant pignon sur rue doit également être vue comme la fermeture de restaurants ou de débits de boisson et non pas uniquement l'entreprise de production de bière.

## MAL OUTILLÉES

Force est de constater cependant que les microbrasseries du Québec sont très mal outillées pour mieux comprendre la réalité du marché. Nielsen, leader mondial dans le domaine de la connaissance de l'audience, des données et des analyses, n'a pas convaincu l'industrie de la pertinence des chiffres présentés dans le cadre d'une conférence. Sa catégorisation des brasseries considérées comme microbrasseries n'était pas très claire, puisque l'industrie fait une différence entre les microbrasseries indépendantes et celles sous contrôles des grands groupes brassicoles. De plus, son manque de données provenant des petits détaillants spécialisés et dépanneurs apporte peu de pertinence à son analyse, puisque les ventes de microbrasseries sont d'abord et avant tout des ventes de gré à gré. L'industrie commence à s'en rendre compte.

Même à l'interne, il est très difficile d'avoir des chiffres probants qui permettent aux microbrasseries de se préparer aux tendances. L'AMBQ demande au gouvernement d'établir clairement la part de marché des microbrasseries dans la production de bière totale au Québec, mais celui-ci refuse de divulguer des chiffres qui permettraient d'établir, par corrélation, les revenus d'entreprises non anonymisées.

Le marché de la bière est en voie d'évolution. D'abord par ses habitudes de consommation, ensuite par ses habitudes d'achat. On se dirige de plus en plus vers des bières à prix bas, dans une segmentation identique. Par exemple, un consommateur de microbrasserie sera ravi d'acheter ce type de bière, mais sera attiré par des offres au rabais. Les microbrasseries sous contrôle l'ont compris et attirent les consommateurs. Le manque d'identification des brasseries indépendantes accentue le transfert des parts de marché.

Ce congrès était attendu, mais est-ce que les microbrasseries, qui se regroupent une fois par an, n'auraient pas dû en profiter pour mieux s'outiller? Il y manquait assurément des ateliers sur l'identification d'une microbrasserie indépendante, sur la compréhension des enjeux dans le contexte de vente de gré à gré et sur les bonnes pratiques pour développer son marché. Quinze microbrasseries du Québec génèrent actuellement au-dessus de 50% des ventes sur le réseau hors détaillants spécialisés. Elles ont une force de vente et un réseau de distribution efficaces. Pourquoi ne pas utiliser leurs compétences pour créer des occasions de perfectionnement et de développement d'affaires?

Plusieurs joueurs vont probablement tomber en 2024, et il sera important de regarder l'ensemble des causes, car il y a trop de bières pour le nombre d'espace tablette, mais il n'y a pas trop de microbrasseries.



— MAËLLA LEPAGE

## Le punch parfait pour les partys de bureau

### MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE

Collaboration spéciale

Avec ces options, il n'y a plus aucune raison de s'abstenir! Santé!

**Punch du temps des Fêtes au rhum, avec et sans alcool** Pour 8 personnes

**L**e mois de décembre est enfin là et, avec lui, les célébrations entre employés, partenaires et fournisseurs!

Avec la conjoncture économique particulièrement difficile cette année, ces célébrations sont une opportunité en or de rappeler à nos collègues, nos patrons et nos employés à quel point c'est un privilège de les côtoyer au quotidien.

Et rien de mieux que de leur témoigner en prenant le temps de leur concocter un apéro fait maison, mais surtout fait avec amour.

Je vous propose donc, pour bien débiter mes chroniques du temps des Fêtes, un punch facile à réaliser et parfait pour démarrer une soirée haute en festivités et en couleurs!

Je vous offre aussi plusieurs options pour qu'il soit costaud en alcool (rhum épicé et saké), léger en alcool (rhum épicé sans alcool et saké) ou tout simplement sans alcool (rhum épicé sans alcool et vin désalcoolisé).

#### INGRÉDIENTS

- 1 tasse (250 ml) de rhum épicé (ou de rhum épicé sans alcool NOA)
- 1 bouteille (750 ml) de saké (ou de vin blanc désalcoolisé)
- ¾ tasse (180 ml) de sirop de gingembre Monsieur Cocktail (ou du commerce)
- 2 tasses (500 ml) de jus de pomme à l'ancienne
- 1 ½ tasse (375 ml) de bière d'épinette
- Tranches de pomme et canneberges (pour décorer)

#### PRÉPARATION

- 1 Ajouter tous les ingrédients, sauf la bière d'épinette, dans un bol à punch.
- 2 Remplir le bol de glace et remuer à l'aide d'une cuillère en bois.
- 3 Compléter à la bière d'épinette.
- 4 Décorer de tranches de pomme et de canneberges.



Le congrès de l'AMBQ regroupe la très grande majorité des acteurs de l'industrie. — AMBQ

# PLANÈTEVINS

## CINQ VINS POUR HARMONISER DÉCEMBRE



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

On change bientôt de saison et d'année! Le temps est à l'hiver et à la joie des premières neiges qui ajoutent un supplément de frénésie aux préparatifs des Fêtes. Dans nos verres, on veut de la fraîcheur, mais du soleil aussi, de la chaleur certes, mais beaucoup d'élégance et de finesse. En ce climat de décembre, voici mes suggestions pour combler vos verres d'allégresse et vos papilles de contentement.

### 1 VIGNOLE ANNE COLLARD CÔTES DU RHÔNE 2020

22,80 \$ • 15208488 •  
14,5 % • 2,4 g/L

2020 est le premier millésime du projet fort réussi d'Anne Collard. Un vin d'une élégance généreuse et chaleureuse, aux notes de cassis et de cacao, pointées de thym citronné, sur une finale poivrée. Le tout est produit sans sulfites, en fermentation spontanée avec levures indigènes, dans des cuves de béton où le vin est laissé en maturation de huit à douze mois avant d'être embouteillé. Pour vous mettre en contexte, il y a d'abord le Château Mourgues du Grès qui est considéré comme l'un des meilleurs vignobles de la Costière de Nîmes,



Des vins pour harmoniser décembre et apprivoiser les premières neiges.

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

depuis que François Collard a pris la relève de son père en 1990, en collaboration avec son épouse Anne. Puis, en 2019, Anne Collard achète 30 hectares de vignes à Comps, un terroir particulièrement venteux et propice à la culture biologique, situé à six kilomètres du château. Elle mène son projet en collaboration avec l'expertise de son fils Romain au vignoble et de son mari

François à la cave, pour élaborer seulement deux cuvées en petite quantité, celle-ci et «Aube» qui est produite à partir de vieilles vignes. Des vins vibrants et équilibrés qui sont vinifiés au Château Mourgues du Grès, dans de nouvelles installations. **B**

### 2 DOMAINE FERRER RIBIÈRE TRADITION 2018

21,80 \$ • 11096271 •  
14,5 % • 1,6 g/L

On se transporte dans les Pyrénées-Orientales, au sud-ouest de Perpignan, où Denis Ferrer et Bruno Ribière ont uni leur talent en 1993 pour travailler quelques parcelles de vignes sur le terroir des Aspres, situé au pied du Canigou. Aspres signifie âpre, aride et rocailleux en catalan, donc des terres difficiles à cultiver aux rendements naturellement modérés. Le duo a fait la conversion biologique en 2007, porté par la passion de produire des vins authentiques et sans artifices. Tradition 2018 est un vin puissant aux arômes complexes de fleurs séchées et de figue confite, empreinte de garrigue dans une matière concentrée, mais énergique, d'une structure tannique à la fois élégante et rustique. Un vin de terroir absolument épatant. **B**

### 3 BADENHORST FAMILY WINES PAPEGAAI RED SWARTLAND 2022

20,90 \$ • 15015580 •  
13,5 % • 1,6 g/L • nature

Nouveau millésime du Papegaaï, une cuvée spécialement produite pour le Québec par Adi Badenhorst, dans un assemblage de vieilles vignes du Swartland, soit du grenache noir, du chenin blanc, du shiraz et du tinta barroca. Un vin juteux, festif et facile à boire qui en plus d'être très chaleureux et satisfaisant, contribue à la sauvegarde des magnifiques perroquets du Cap, une espèce menacée qui subsiste en moindre nombre à l'état sauvage. Papegaaï signifie perroquet en afrikaans, une des langues

parlées en Afrique du Sud, et une partie des profits des ventes de ce vin va à un ONBL consacré à la sauvegarde de l'oiseau.

### 4 DOMAINE TARIQUET CÔTES DE GASCogne CLASSIC

13,95 \$ • 512518 • 11 % • 2,5 g/L

Le vin classique du Domaine Tariquet a changé d'habillage et d'assemblage, mais garde toujours le même profil et un excellent rapport qualité-prix. On trouve plus d'ampleur dans l'évolution de la cuvée qui est désormais dominée par le gros manseng, secondé par l'ugni blanc, le colombar et le sauvignon blanc. En nouveauté, on y a ajouté un complément de charonnay et de chenin blanc, deux cépages peu plantés en Gascogne qui apportent une touche de complexité, toujours sur une finale vivement acidulée.

### 5 M. CHAPOUTIER COMBE PILATE COLLINES RHODANIENNES 2021

24,90 \$ • 14982771 • 12,5 % •  
1,2 g/L • Biodynamie

Le viognier est un cépage généreux qui révèle beaucoup d'élégance quand il est issu des terroirs de la vallée du Rhône. Celui-ci est particulièrement savoureux avec ses notes d'abricot frais et de miel sur des effluves minéraux. Mais surtout, il est produit avec beaucoup d'amour. En effet, la nouvelle gamme «alchimie» de Michel Chapoutier propose des vins produits en biodynamie, avec des soins à la vigne optimisés par le principe de l'amour, un concept valorisé par le producteur dans les liens entre l'homme et la nature. En définitive, on veut exprimer que les résultats sont toujours meilleurs lorsqu'un travail est fait avec amour et conviction. À la vôtre! **B**

### B BIO

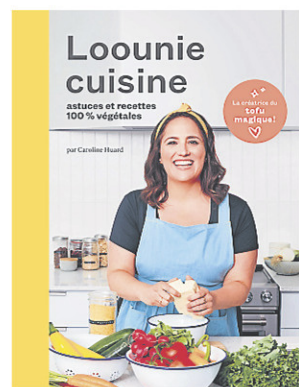
Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



## RECETTE

LASAGNE À LA COURGE ET  
À LA RICOTTA DE TOURNESOL

**LOOUNIE CUISINE**  
Caroline Huard  
KO ÉDITIONS



On le sait, de plus en plus de gens optent pour un régime sans produits de source animale et, quand on reçoit de grands groupes pendant le temps des Fêtes, cela cause parfois des équations complexes. Voici une recette qui fera plaisir à tout le monde, les véganes et tous les autres gourmands.

➤ Pour 8 à 12 personnes

## INGRÉDIENTS

- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive

- 1 courge Butternut, râpée (environ 4 tasses)
- Sel et poivre, au goût
- 190 g (1 tasse) de lentilles rouges sèches, rincées
- 750 ml (3 tasses) d'eau
- 120 g (4 tasses) d'épinards, les tiges enlevées, hachés finement
- Ricotta végane (voir ci-dessous)
- 1,5 L (6 tasses) de sauce tomate du commerce
- 1 boîte de 375 g (environ 12 lasagnes) de lasagnes précuites
- 250 ml (1 tasse) de parmesan végétal
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive

## Ricotta végane

- 300 g (2 tasses) de graines de tournesol crues écalées
- Eau, pour la cuisson
- 125 ml (½ tasse) d'eau
- 45 ml (3 c. à soupe) de jus de citron
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 30 ml (2 c. à soupe) de levure alimentaire en flocons
- 1 ml (¼ c. à thé) de sel
- 1 ml (¼ c. à thé) de poudre d'ail

## PRÉPARATION

- 1 Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).
- 2 Dans une grande poêle à feu moyen-élevé, chauffer l'huile.

Ajouter la courge râpée et faire sauter 6 minutes ou jusqu'à ce que la courge soit tendre et légèrement rôtie. Saler et poivrer.

3 Dans la poêle, ajouter les lentilles et l'eau. Porter à ébullition, puis réduire le feu. Laisser mijoter environ 10 minutes ou jusqu'à ce que les lentilles soient tendres et que le liquide soit bien absorbé. Réserver.

4 Dans un grand bol, mettre les épinards et la ricotta. Mélanger à l'aide d'une spatule. Réserver.

5 Dans un plat à lasagne, étaler uniformément environ le quart de la sauce tomate. Couvrir d'une rangée de lasagnes, puis étaler à nouveau un quart de la sauce. Étendre la préparation de courges et de lentilles.

6 Couvrir d'une autre rangée de lasagnes, puis étaler encore un quart de la sauce. Étendre le mélange d'épinards et de ricotta. Couvrir d'une dernière rangée de lasagnes, puis étaler le reste la sauce.

7 Parsemer du parmesan végétal et arroser de l'huile d'olive.

8 Couvrir d'un papier d'aluminium et cuire au four 45 minutes. Laisser reposer 15 minutes avant de servir.

Note : Faute de courge Butternut, deux patates douces râpées feront l'affaire. Les épinards, quant à eux, peuvent être remplacés par du kale ou du chou cavalier.



PHOTO KO ÉDITIONS; DOMINIQUE LAFOND

## Ricotta végane

1 Dans un chaudron, mettre les graines de tournesol. Couvrir d'eau et porter à ébullition. Laisser bouillir 10 minutes. Égoutter au tamis et rincer à l'eau froide.

2 Transférer les graines de tournesol dans le contenant d'un robot culinaire.

3 Mettre le reste des ingrédients dans le contenant du robot culinaire. Mélanger 3 minutes en raclant les parois de temps à autre, jusqu'à l'obtention d'une

texture homogène, mais un peu grumeleuse.

4 Transvider la ricotta dans un contenant hermétique. Couvrir et réfrigérer.



Découvrez d'autres recettes sur [lenouveliste.ca](http://lenouveliste.ca) et dans notre application

ON A  
GOÛTÉ



PHOTOS MADAME LABRISKI

LES MÉLANGES DE GAULETTES ET  
LES SAUCES BBQ DE MADAME LABRISKI

Cet automne, Madame Labriski lançait de nouveaux produits pour faire «la guerre aux sucres raffinés». L'arme de choix de sa fondatrice Mérianne Labrie : les dattes, en poudre ou en sirop.

Ainsi, on trouve désormais en supermarchés ses mélanges secs de galettes et de pain aux bananes ainsi que ses sauces BBQ, auxquels Le Mag a goûté pour vous.

Dans ces trois versions des galettes à préparer soi-même, on retrouve l'essentiel de «l'âme» du produit-phare de Madame Labriski. Ces réputés biscuits

(classique aux pépites de chocolat noir, divine avoïnette, amoureux du chocolat) se concoctent en un tournemain (en ajoutant huile, lait et œuf). Ils sont impossibles à rater et sortent du four parfaitement moelleux. Le goût est délicat, mais peut-être pas assez sucré, du moins de l'avis de nos papilles. Le pouvoir sucrant des dattes est-il moins puissant? Une question de préférence individuelle, sans doute.

Cela dit, ce niveau de sucre réduit est idéal pour le pain aux bananes. Le petit gâteau est délicieux, d'une texture absolument irréprochable et d'une simplicité enfantine à réaliser.

Les trois sauces BBQ (classique,

piquant savoureux, sésame et gingembre) nous ont plu par leur saveur recherchée. On sent clairement la présence de dattes, qui ajoutent une profondeur appréciable aux mélanges. On préfère la version sésame et gingembre, qui offre un bel équilibre de saveurs. Seul reproche, mineur : ces sauces sont plus «liquides», moins consistantes qu'on les aurait aimées.

Cela dit, si c'est ça, faire la guerre au sucre, on veut bien aller au front!

Prix : environ 8 \$ pour un sachet de mélange sec de 350 g, environ 10 \$ pour une bouteille de sauce de 350 ml, chez IGA. Info : [madamelabriski.com](http://madamelabriski.com)  
FRANCIS HIGGINS

# le petit P MAG.



**C'EST PLATE...**  
QU'EST-CE QU'ON FAIT?

## Fabrique des décors de Noël!

Tu es tanné de fabriquer d'ennuyants flocons de neige en papier chaque année? Il existe d'autres façons d'aider les adultes à décorer la maison pour le temps des Fêtes. Par exemple, tu peux créer de jolies cannes de Noël à accrocher dans le sapin ou ailleurs. Il te faut seulement des cure-pipes et des petites perles de plastique qu'on utilise pour fabriquer des colliers. Plie le cure-pipe en forme de canne, ensuite insère les perles colorées de ton choix. Tu peux coller chaque bout avec l'aide d'un adulte, ou encore retrousser le cure-pipe pour ne pas que les perles s'échappent. Utilise ton imagination : tu peux aussi créer un sapin, un flocon et plein d'autres décorations avec cette technique! **FÉLIX LAJOIE**



PHOTO PINTEREST MICHEALS.COM

## Mots d'enfants

Marité, 3 ans, saute dans la piscine, gigote et s'écrie :

**«Regardez-moi, je suis une sirène!»**

Son frère Loïc, 2 ans, saute dans l'eau à son tour et crie :

**«Regardez, je suis un sirois!»**

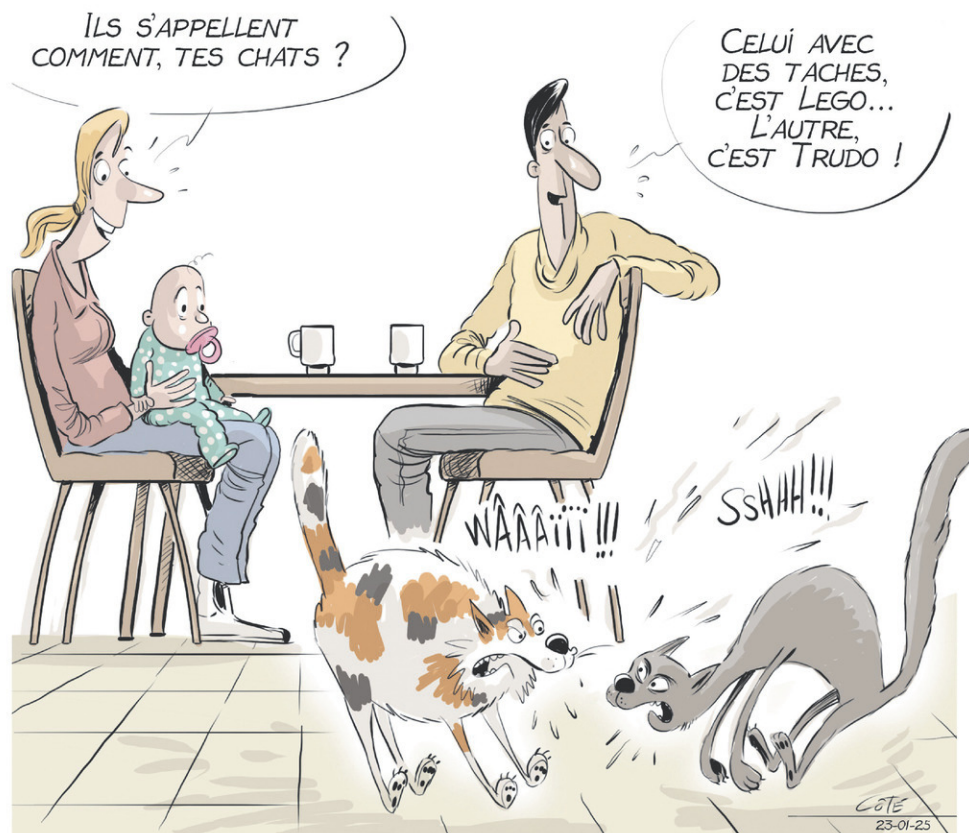
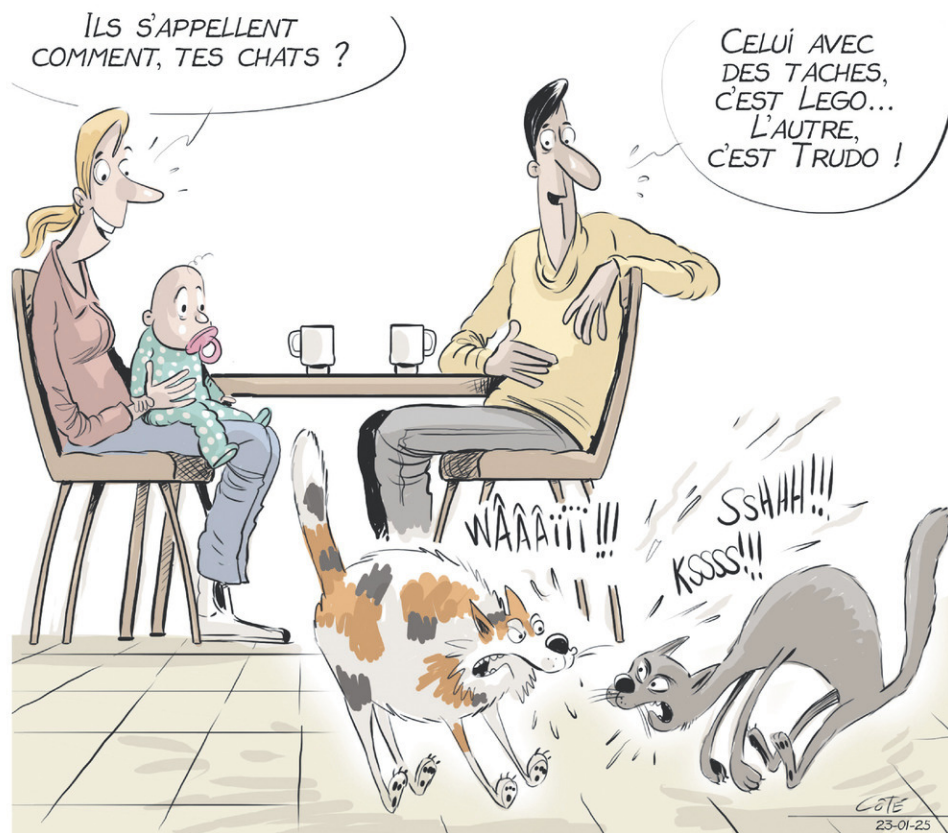


### FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à [lemag@lesoleil.com](mailto:lemag@lesoleil.com)

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- ① Une tache en plus sur le chat de gauche
- ② L'anse d'une des tasses en moins
- ③ La queue du chat gris plus longue
- ④ L'oreille de la femme en moins
- ⑤ Les moustaches du chat gris
- ⑥ Une des onomatopées en moins
- ⑦ Une jambe de l'homme en moins

# VOYAGES.

# LONDRES EN QUELQUES JOURS



**MARTIN FRANCOEUR**

[martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca](mailto:martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca)

**Londres, pour une petite escapade de quatre ou cinq jours, ça vous a déjà traversé l'esprit? Vous pouvez bien sûr y passer une ou deux semaines, mais le coût de la vie y est relativement élevé. La destination se prête bien à une plus courte escapade, surtout avec les vols directs entre le Québec et la capitale du Royaume-Uni.**

Il n'y a pas de meilleure façon de débiter un séjour à Londres – comme dans bien d'autres villes, d'ailleurs – par un tour d'autobus de type «hop-on hop-off», histoire de se repérer un peu dans le cœur de la ville et de découvrir quelques endroits où on voudra déjà revenir passer plus de temps.

Les tours «hop-on hop-off» permettent de monter et de descendre de l'autobus quand et où bon vous semble. Ils offrent une manière pratique et flexible de découvrir les trésors de cette ville emblématique, de jour comme de nuit. Ces visites guidées à ciel ouvert vous permettent de profiter pleinement de l'ambiance unique de Londres.

Chaque compagnie a ses circuits et ses arrêts, mais peu importe laquelle on choisit, on ne se trompe pas vraiment. S'il fait beau, assurez-vous de prendre place à l'étage supérieur, non couvert. Plus pratique pour les photos, notamment...

J'ai pu tester le tour de jour, avec Golden Tours Bus, guidé au moyen d'un audioguide multilingue. Les circuits vous plongent dans un voyage captivant à travers les sites les plus emblématiques de la ville, tels que le Palais de Buckingham, le London Eye, la Tour de Londres, et bien plus encore. Vous pouvez monter et descendre à votre guise, explorer les attractions qui vous intéressent, puis remonter à bord pour continuer votre périple. C'est l'option idéale si vous souhaitez découvrir la riche histoire et la beauté architecturale de Londres à votre propre rythme.

La magie de Londres ne s'arrête pas lorsque le soleil se couche. Le tour de soir offre une expérience différente. On recommande celui de Big Bus Tours, mené par un guide qui connaît la ville comme le fond de sa poche et qui ne manque pas d'humour. Bien sûr, c'est en anglais. Mais ça vaut la peine de vivre l'expérience.

Que vous optiez pour une visite de jour ou de nuit, les tours d'autobus «hop-on hop-off» de Londres vous permettent de vivre une expérience touristique incomparable.

## CHURCHILL WAR ROOMS

Londres est une ville de musées. Les amateurs d'art feront un détour vers le Victoria and Albert Museum, la Tate Gallery ou le Tate Modern. Les amateurs d'histoire,



Le musée des Churchill War Rooms permet de plonger de façon unique dans l'univers de la Deuxième Guerre mondiale, alors que le premier ministre britannique et son cabinet de guerre vivaient et travaillaient dans les sous-sols d'un immeuble pouvant résister aux bombardements. — PHOTO: COURTOISIE, IMPERIAL WAR MUSEUM

eux, pourront visiter les classiques, notamment le British Museum. Mais pour en apprécier le contenu, il faut parfois compter des heures!

Un musée qui sort de l'ordinaire? Il y en a quelques-uns à Londres. Mais une visite aux Churchill War



Une escapade de quelques jours à Londres peut être une belle idée pour décrocher... et nous faire voir et revoir des endroits spectaculaires, comme le parlement britannique qui domine la Tamise. — PHOTO: ANTHONY OZORAI

Les «Churchill War Rooms» ont été ouverts au public en tant que musée, offrant aux visiteurs la possibilité de plonger dans l'histoire et de découvrir l'environnement où des décisions cruciales ont été prises pour l'avenir du Royaume-Uni et du monde entier. Lorsqu'on entre dans ces salles, on a l'impression d'être transporté dans le passé. La reconstitution des pièces, dans les sous-sols qui ont accueilli ces quartiers généraux, est frappante.

Rooms vaut le détour.

Au cœur de Londres, à quelques pas du 10 Downing Street, se trouvent les «Churchill War Rooms», un lieu historique fascinant qui témoigne de l'un des chapitres les plus mémorables de la

Seconde Guerre mondiale. Ces chambres souterraines, situées sous l'édifice qui abritait le ministère des Finances, étaient le quartier général secret du Premier ministre britannique Winston Churchill pendant la guerre.



Les «Cabinet War Rooms» se trouvaient à seulement 11 pieds sous le niveau du sol et n'étaient pas entièrement à l'épreuve des bombes. Un coup direct aurait pu faire tomber le bâtiment. Ce n'est qu'en 1943 qu'une couche de béton de six pieds (*the slab*) a été coulée au-dessus des salles de guerre pour ajouter une protection.

Les visiteurs peuvent explorer les bureaux où Churchill et son équipe ont travaillé, voir les cartes murales utilisées pour suivre le progrès de la guerre, et même visiter le célèbre «Cabinet War Room», où Churchill lui-même a dirigé les opérations pendant les heures les plus sombres de la guerre. L'atmosphère est imprégnée d'histoire, et l'on ressent l'importance de cet endroit pour la défense de la liberté et de la démocratie.

En plus des espaces de travail, les «Churchill War Rooms» abritent un musée dédié à l'histoire de Winston Churchill, qui retrace sa vie et



«The Good Hotel» est une belle option d'hébergement puisqu'il s'agit d'une entreprise d'économie sociale, à but non lucratif. L'intérieur est sobre et contemporain, alors que l'extérieur de cet hôtel flottant offre une terrasse sur le toit avec une vue spectaculaire sur la Tamise. — PHOTO: ANTHONY OZORAI

ses réalisations.

Que vous soyez passionné d'histoire ou simplement curieux de découvrir un pan important du passé, les «Churchill War



Découvrir Londres par ses marchés publics est une belle façon de s'imprégner de la culture et des habitudes de vie des Londoniens. — PHOTO: ANTHONY OZORAI



Se promener sur Regent Street permet non seulement d'apprécier l'architecture de la capitale mais aussi de faire un peu de lèche-vitrines. Il y en a pour tous les goûts... et tous les budgets. — PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

Rooms» offrent une expérience inoubliable. À voir absolument!

## LONDRES ET LES MARCHÉS PUBLICS

Londres, ville vibrante et éclectique, offre une expérience de shopping unique à travers ses marchés publics emblématiques. Camden, avec ses ruelles animées, est un incontournable. Des stands de vêtements vintage aux créations artisanales, l'esprit alternatif de Camden Market attire les amateurs de style et d'originalité.

Borough Market, véritable paradis culinaire, est le repère des gourmets. Des étals débordant de produits

frais, de fromages artisanaux et de plats internationaux font de ce marché un lieu de découverte gastronomique inégalé.

Portobello Road à Notting Hill, célèbre pour ses antiquités, vêtements rétro et accessoires vintage, offre une plongée dans l'histoire et le charme bohème du quartier. Flâner entre les échoppes colorées est une aventure visuelle et culturelle.

## ET POUR DORMIR?

J'ai longtemps cherché la solution idéale pour l'hébergement à Londres. Les hôtels bien situés ne sont pas donnés. Les logements de type Airbnb non plus. Quelques semaines avant mon séjour, une amie m'a suggéré un hôtel différent, construit sur une barge de grande taille, avec deux étages et une terrasse sur le toit.

Situé au cœur de Londres, «The Good Hotel» est bien plus qu'un simple lieu d'hébergement. C'est une expérience hôtelière qui marie le confort luxueux avec une conscience sociale. L'hôtel tire son nom de sa philosophie centrée sur le bien commun. Chaque séjour dans cet établissement est synonyme de bienfaisance et d'engagement envers la communauté.

## À FAIRE AUSSI...

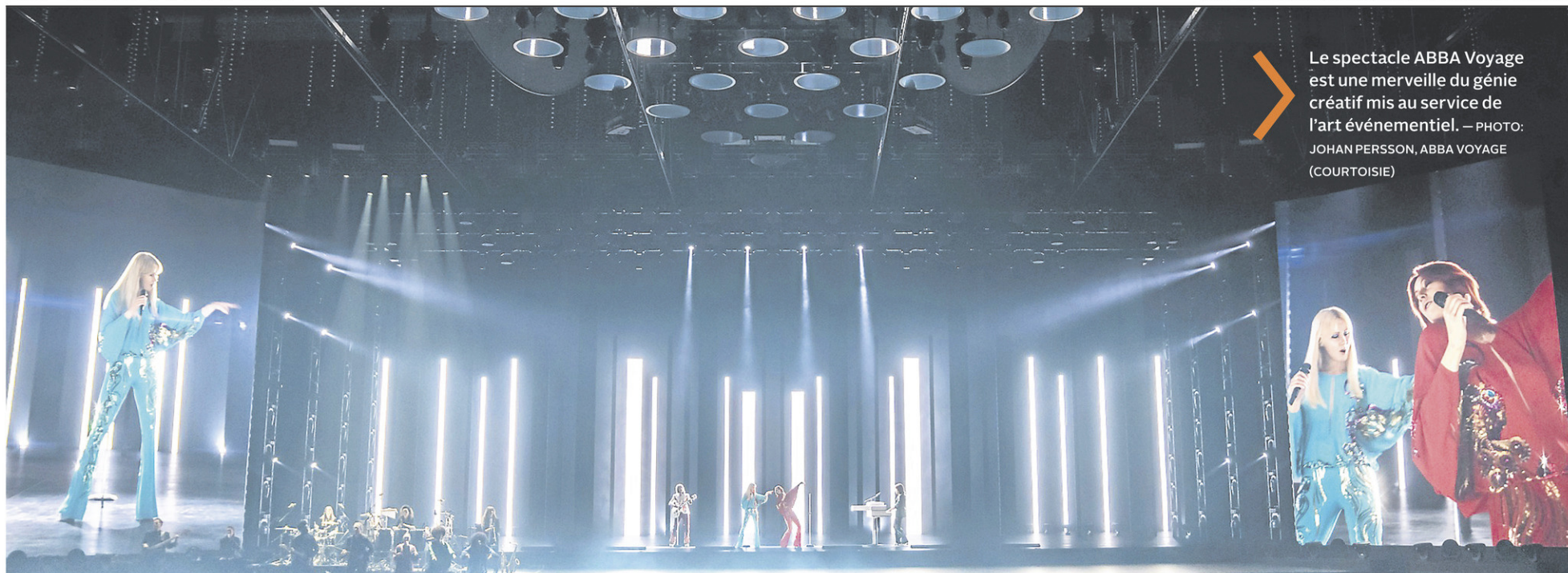
- Une visite au Sky Garden. Il s'agit d'un incroyable jardin qui se trouve au niveau des trois derniers étages de l'un des plus récents gratte-ciels de la City. Si le jardin est impressionnant, la vue à 360 degrés sur Londres l'est encore plus.
- Marcher dans Regent's Park, Hyde Park ou St. James Park. Y prendre un repas. Ces espaces sont verdoyants à souhait... la pluie londonienne aidant.
- Faire du shopping sur Regent Street. Pour le plaisir de découvrir le décor des boutiques.
- Prendre une «pint» dans un pub authentique. Pour vivre l'esprit de Londres. Suggestion : le Fire Station Pub, à côté de la gare de Waterloo.
- Entrer à Westminster Abbey ou à St. Paul's Cathedral, simplement pour admirer la beauté de l'architecture religieuse de Londres.

L'hôtel offre un cadre élégant et contemporain, avec des chambres confortables offrant une vue imprenable sur les rives de la Tamise. Le design épuré et les équipements modernes créent une atmosphère accueillante pour les voyageurs.

Mais ce qui distingue véritablement «The Good Hotel», c'est son engagement envers la responsabilité sociale. L'hôtel collabore avec des initiatives locales et des programmes de formation pour offrir des opportunités d'emploi à des personnes défavorisées. Une partie des profits générés par l'hôtel est réinvestie dans des projets communautaires, ce qui signifie que chaque nuit passée ici contribue à améliorer la vie des habitants de la région.

L'hôtel est situé sur le bassin du quai Royal Victoria, à une centaine de mètres d'une station du train léger (Royal Victoria) et à 800 mètres de la station Custom House, située directement sur la toute récente Elizabeth Line. Qui, en passant, dessert l'aéroport de Heathrow...

Petit truc intéressant : le Good Hotel est situé juste à côté du point d'accès au téléphérique (IFS Cloud Royal Docks) qui traverse la Tamise et qui vous mène au complexe de divertissement et de shopping O2, situé de l'autre côté, à Greenwich. Vues spectaculaires au menu pour cette traversée de quelques minutes à peine.



Le spectacle ABBA Voyage est une merveille du génie créatif mis au service de l'art événementiel. — PHOTO: JOHAN PERSSON, ABBA VOYAGE (COURTOISIE)

# AMATEURS D'ABBA, COUREZ VITE À LONDRES!

**MARTIN FRANCOEUR**

[martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca](mailto:martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca)

**Je dois l'avouer: je suis un fan fini du groupe ABBA. Je suis né en 1973, un an avant que le groupe suédois remporte le Grand prix de l'Eurovision avec «Waterloo». J'ai grandi avec les succès d'ABBA qui roulent presque en boucle à la radio. Jeune adulte, j'ai dansé comme pas mal de monde sur du ABBA dans tout bon party digne de ce nom. L'amateur de comédies musicales en moi a adoré «Mamma Mia!», aussi bien sur scène que sur grand écran.**

Il n'était pas étonnant que pour souligner mon 50<sup>e</sup> anniversaire de naissance, je suggère à mon conjoint d'aller voir le spectacle *ABBA Voyage* créé à Londres dans un stade spécialement conçu pour celui-ci.

*ABBA Voyage*, c'est une odyssée musicale époustouflante, qui offre surtout une expérience technologique unique qui ravive la magie intemporelle du légendaire groupe suédois.

Véritable immersion dans l'univers scintillant d'ABBA, avec une combinaison ingénieuse de technologies de pointe, d'éclairages spectaculaires et de performances live à couper le souffle, *ABBA Voyage* a été créé à partir d'avatars numériques – sortes d'hologrammes hyper-réalistes – représentant les membres du groupe dans la quarantaine, au pic de leur popularité, disons.

Pour donner vie à ces avatars, les membres du groupe se sont réunis et ont été filmés avec des capteurs de mouvements. Le résultat est bluffant, surtout avec les habillages.

Jamais des changements de costumes n'ont été aussi simples dans un spectacle...

Je suis de ceux qui croyaient que «*ABBA Voyage*» aurait pu être un prix de consolation pour les fans qui ont toujours espéré un retour sur scène du populaire groupe, le temps d'une tournée d'adieu. Mais les membres du groupe ont fait mieux que ça : ils ont conçu un spectacle qui leur assure la pérennité, qui peut être vu partout et pour lequel leur présence n'est pas requise. Qui leur survivra, en quelque sorte.

Dès l'entrée dans la salle, les spectateurs sont transportés dans une ambiance rétro-futuriste, un hommage visuel à l'ère dorée de la pop des années 70. Le spectacle crée une expérience immersive où le passé et le présent se rencontrent sur scène. Les classiques intemporels tels que *Dancing Queen*, *Waterloo* et *Mamma Mia* sont réinventés avec une énergie nouvelle, captivant le public dans une vague de nostalgie euphorique. De nouvelles chansons – dont la très touchante *I Still Have Faith in You* – ont été enregistrées expressément pour ce spectacle.

L'aspect novateur d'*ABBA Voyage* réside dans la fusion magistrale de la technologie et du talent artistique. Les avatars semblent plus vrais que nature, recréant la magie qui a fait du groupe suédois l'une des sensations mondiales les plus mémorables de l'histoire de la musique. Même les écrans géants au-dessus de la scène offrent des gros plans saisissants.

Les projections visuelles dynamiques, synchronisées avec les performances live, créent une expérience multisensorielle qui



Bjorn, Agnetha, Frida et Benny... comme s'ils étaient là devant le public, au sommet de leur popularité. Le résultat est complètement bluffant. — PHOTO: JOHAN PERSSON, ABBA VOYAGE (COURTOISIE)

transcende le simple spectacle musical. C'est une célébration de l'héritage d'ABBA, un hommage vivant qui séduit aussi bien les fans de la première heure que les nouvelles générations.

Un groupe «réel» est aussi intégré au spectacle, notamment pour les chœurs et les accompagnements musicaux de haute précision. Et encore : le show lui-même est tellement bluffant qu'on finit par se demander si le groupe est bien «humain»...

Le «*ABBA Arena*», conçu pour accueillir le spectacle, peut contenir 3000 personnes, les deux tiers assises et l'autre tiers debout dans un espace devant la scène. Idéal pour danser! Le coût des billets varie de 125 à 350 dollars canadiens.

Mais voir 3000 personnes qui partagent un moment de bonheur festif – et surtout en faire partie, – ça fait beaucoup de bien par les temps qui

courent...

**«MAMMA MIA! THE PARTY»: COMME DANS UNE SUITE DE «MAMMA MIA!»**

Londres, une ville réputée pour sa scène artistique diversifiée, abrite une pléthore de spectacles de renom. Surtout dans le West End, où est souvent déterminé – ou confirmé – le succès de nombreuses comédies musicales. «*Mamma Mia!*», basée sur les chansons de ABBA, y tient toujours l'affiche, près de 25 ans après sa création. À voir si ce n'est déjà fait...

Mais il y a un autre spectacle basé sur la musique d'ABBA qui mérite un détour si vous êtes à Londres. «*Mamma Mia! The Party*» se distingue comme une expérience unique, une plongée immersive dans l'univers enchanteur d'ABBA et de la Grèce. Installé dans un restaurant-décor à l'intérieur du complexe

The O2, cet événement promet une soirée mémorable de musique, de danse, de délicieux repas grecs et de divertissement.

«*Mamma Mia! The Party*» est une création de Björn Ulvaeus, membre du groupe suédois ABBA, qui a également écrit les chansons du célèbre musical «*Mamma Mia!*». Ce spectacle unique combine l'atmosphère enjouée de l'île grecque de Skopelos avec les chansons emblématiques d'ABBA. Les spectateurs sont invités à rejoindre la fête dans un cadre méditerranéen enchanteur, tout en étant plongés dans une histoire d'amour, d'amitié, et d'intrigues familiales. Les performances musicales et les numéros de danse sont intégrés naturellement dans le déroulement de la soirée, créant une atmosphère festive et interactive.

Les artistes interprètent les succès d'ABBA en direct, et les spectateurs sont encouragés à se lever, à danser, et à chanter avec eux. Pour les fans d'ABBA, «*Mamma Mia! The Party*» est une occasion rare de revivre l'émotion de ces chansons intemporelles en live. Les grands succès du groupe, tels que *Dancing Queen*, *S.O.S.*, *Take a Chance on Me* et *Gimme! Gimme! Gimme!* résonnent à travers la salle, créant une atmosphère exaltante.

Des forfaits de voyage «*Mamma Mia! The Party*» sont disponibles pour les touristes canadiens auprès de Kensington Tours ([www.kensingtontours.com](http://www.kensingtontours.com)). Il est aussi possible de se procurer des billets pour le souper-spectacle via le site web <https://mammamiatheparty.co.uk/>. Il faut compter entre 250 et 380 dollars canadiens pour un billet pour le souper-spectacle.